



12h chrono ou la folle journée de Me Lothaire Larose

EPISODE 7/12

Père, la vie de notaire ? Tout le contraire ! Dans une série de douze épisodes, suivez heure par heure une journée de la vie de M^e Lothaire Larose, notaire dans le beau pays genevois.

14h : un taxi pour l'hôpital

Quand M^e Larose revient du tennis, M^{lle} Jacinthe l'intercepte avant même qu'il ne trouve les onze post-it collés sur son bureau. Il n'y a pas de temps à perdre !

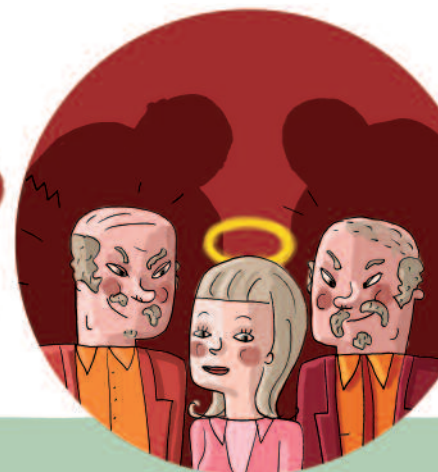
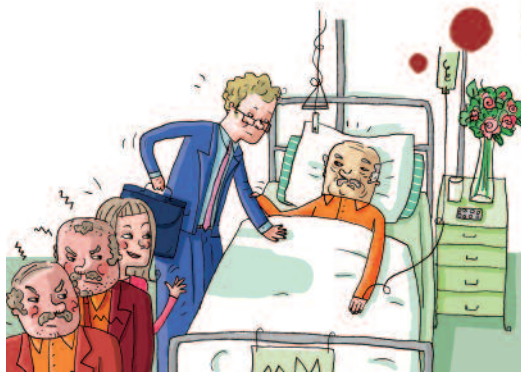
– Reprenez votre serviette, Maître, vous êtes attendu le plus vite possible à l'hôpital ! C'est pour M. Barcello. Il est au plus mal et veut vous parler !

Dans le taxi, Lothaire Larose tente vainement de se remémorer les traits de ce Monsieur Barcello. Mais ce n'est qu'en entrant dans sa chambre qu'il reconnaît le personnage qui, quelques années auparavant, s'était bagarré avec son voisin pour un problème de haie. Tout s'était finalement réglé à l'amiable à son cabinet, mais M^e Larose se rappelait un homme, disons... plutôt sanguin.

Dès son entrée, Lothaire devine le drame. Leonido Barcello présente en effet un rictus suspect de sa joue droite qui laisse imaginer une hémiplégie. Scénario classique, hélas : alors qu'on souhaite rédiger ou modifier son testament, voilà qu'on ne peut plus écrire !

A l'air surpris et légèrement contrarié des trois personnes postées au bout de son lit, M^e Larose comprend aussi que l'initiative de l'appeler ne vient pas des enfants. Du moins pas de ses deux fils, qui répondent à peine à son salut, tandis que leur sœur, manifestement timide, esquisse un sourire plein de tristesse.

M. Barcello, de sa main valide, lui fait signe de s'approcher. «Prenez note, s'il vous plaît.» Devant tout le monde ? Est-ce bien cela qu'il souhaite ? M^e Larose tourne lentement la tête vers l'assistance, qui par une curieuse coïncidence vient justement de se rapprocher. Suivant son regard, M. Barcello s'exclame d'une voix aussi forte qu'il le peut : «Et maintenant, mes chers enfants, laissez-moi bavarder avec mon vieil ami !»



Les enfants sortent en maugréant les uns derrière les autres. M^e Larose avait vu juste : M. Barcello lui demande de se rapprocher encore. Malgré son élocution difficile, il a les idées parfaitement claires. Il lui explique son souhait de protéger sa fille cadette contre la «rudeesse de la vie, et celle de ses frères». Il craint surtout que l'aîné, qu'il a aidé il y a quelques années à l'insu des deux autres, ne souffle mot de cette avance à l'heure du partage...

Commence alors l'habituelle chasse aux témoins. Après un premier médecin miraculeu-

sement intercepté dans le couloir, l'anesthésiste, qui vient de finir sa journée, accepte à son tour d'offrir son concours. Le testament peut être rédigé en bonne et due forme. Quand M^e Larose fermera la porte derrière lui, trois quarts d'heure plus tard, M. Barcello s'est déjà rendormi, apaisé.

Chambre des Notaires de Genève

Consultez un notaire, c'est plus sûr

Permanence tous les jeudis de 10h à 18h30 -
13, rue Verdaine - www.notaires-geneve.ch

LE TESTAMENT

*Un testament est le plus souvent écrit et signé de la main du testateur (c'est le **testament "olographe"**). Lorsque la personne ne peut pas écrire, c'est le notaire qui le rédige sur les instructions de son client (c'est le **testament "public"**, c'est à dire notarié) et il faut alors deux témoins susceptibles d'attester que le testateur a bien dicté sa volonté au notaire et paraissait en pleine possession de ses capacités; les **témoins** n'ont pas forcément connaissance du contenu du testament.*

L'original du testament public est conservé chez le notaire alors que le mode de conservation du testament olographe est libre (il peut aussi être déposé chez le notaire).

Notez qu'en cas d'urgence ou de nécessité, les notaires se déplacent auprès de leurs clients.